Quartiers de Bruxelles interdits aux femmes et aux homos ? Pas un mot sur l’islam de la Schiappa belge

écrit par Christine Tasin | 10 février 2019

Elle est secrétaire d’Etat à l’égalité des Chances.

Traduisez : elle se bat pour que les femmes aient les mêmes droits que les hommes (elles les avaient déjà, avant l’arrivée de musulmans en nombre, à Bruxelles comme en France), que les immigrés soient bien acceptés et aient les mêmes droits que les autres(ils les avaient aussi, avant qu’ils ne soient si nombreux qu’ils aient décidé de faire sécession et d’interdire la loi belge dans leurs quartiers), que les citoyens belges puissent vivre leur vie, qu’ils soient homos ou hétéros (les homos n’avaient aucun problème avant l’arrivée de la population musulmane)…

Bref, elle ne sert à rien, sauf à permettre aux Aliens de continuer à se victimiser, à être défendus quoi qu’ils fassent…

Et elle sait ce qui se passe. La preuve, c’est qu’elle confirme un reportage télé… et elle confirme la vacuité des

réponses que son gouvernement apporte » des campagnes d'information » (on ne rit pas) ; la formation des policiers pour qu'ils prennent les plaintes (ça va faire peur aux racailles islamisées !).

«Dans certains quartiers de Bruxelles, les gays n'osent pas se tenir la main», Bianca Debaets réagit au reportage de France2 «Homo en banlieue»

La secrétaire d'État bruxelloise à l'Égalité des Chances Bianca Debaets (CD&V) a été fortement choquée par les images du reportage « Homo en banlieue » diffusé hier sur France 2 (Envoyé spécial). Elle tient à réagir d'autant que c'est une problématique connue également dans certains quartiers de Bruxelles.

« Il ne faut pas se voiler la face : il existe malheureusement aussi chez nous des zones où certaines personnes n'osent plus s'aventurer. C'est le cas en particulier des femmes seules ou des gays. Le simple fait pour ceux-ci de se promener main dans la main peut être, à certains endroits, la source de réactions excessives, souvent verbales mais aussi physiques. C'est totalement inadmissible ! Chaque citoyen doit pouvoir bien sûr disposer de l'espace public comme bon lui semble. Le vivre-ensemble, c'est aussi apprendre la tolérance, accepter l'autre avec toutes ses différences », explique Bianca Debaets, Secrétaire d'État bruxelloise à l'Égalité des Chances.

Plusieurs campagnes de sensibilisation ont été menées en Région bruxelloise ces dernières années et d'autres suivront encore car les chiffres restent très préoccupants.

« Il faut savoir que 9 personnes holebi sur 10 ont déjà été victimes d'un incident ou d'une agression. Et comme il est parfois difficile de porter plainte, à cause du stress, par gêne ou parfois de peur de faire face à une police pas suffisamment réceptive, nous avons lancé des formations spécifiques pour des agents des zones de police bruxelloise afin de mieux gérer la prise en considération des plaintes. Nous l'avons fait en collaboration avec la Maison Arc-en-Ciel et l'association 'Rainbow Cops'. D'autre part, je suis très favorable au développement de patrouilles en civil car c'est de cette manière qu'on peut plus facilement repérer des personnes mal intentionnées et intervenir dès que c'est nécessaire sur le terrain. On l'a encore vu récemment lors d'une des marches des étudiants quand un pervers qui filmait sous

les jupes des filles a pu être interpellé ».

Actuellement, le cabinet de la Secrétaire d'État, en association avec Equal.brussels, organise une grande enquête auprès de personnes LGBTIQ+ par rapport aux discriminations et agressions dont elles sont victimes.

«*Nous avons comme objectif de trouver des méthodes ou solutions qui permettraient précisément à ces personnes de mieux vivre dans l'espace public et de faire en sorte que les agresseurs soient plus facilement identifiés. Il va de soi qu'il ne faudra pas oublier le volet préventif, avec des campagnes de sensibilisation, bien sûr, mais aussi des séances d'information par rapport à l'importance de la tolérance, par exemple dans l'enseignement secondaire. D'une manière ou d'une autre, c'est véritablement un problème qui nous concerne toutes et tous. C'est un combat que nous devons mener sans relâche et avec vigueur !* », conclut Bianca Debaets.

https://www.sudinfo.be/id101051/article/2019-02-08/dans-certains-quartiers-de-bruxelles-les-gays-nosent-pas-se-tenir-la-main-bianca

Elle sait mais elle ne fait rien. Sauf pleurnicher » c'est un problème qui nous concerne tous. C'est un combat que nous devons mener ». On va sensibiliser, informer, on va lancer une enquête auprès des LGBT pour qu'ils nous expliquent ce qui se passe… Et les femmes seules, connassee, elles font quoi ?

Ben elles restent chez elles, comme le veut l'islam.

Que du vent, des paroles. La Schiappa belge, ça lui va comme un gant. Tous ces gens-là nous coûtent la peau des fesses et c'est peu dire pour ne pas nous défendre, pour nous enfoncer la tête sous l'eau.

Marre des salopes payées cher pour nous enfumer, à Bruxelles comme à Paris, comme à Berlin…

Elles ne font rien. Elles ne dénoncent ni l'islam ni l'immigration. Elles ne se battent pas pour renvoyer dans un pays musulmans ceux qui ne respectent pas les règles de nos pays.

Non seulement elles ne servent à rien, mais, en sus, elles sont nuisibles.